

**Onkelinx présente le projet du PS Bruxellois pour une gouvernance plus éthique**

# Laurette est toujours une femme en colère

Deux mois déjà (ou presque) que le scandale Publifin fait trembler les partis, surtout le PS, et Laurette Onkelinx est toujours une femme en colère. Contre les camarades indélicats, Stéphane Moreau et André Gilles, elle n'a pas besoin de citer leurs noms. Une femme agacée aussi que l'on puisse remettre en question l'autorité d'Elio Di Rupo. Rencontre à la fédération bruxelloise du PS (qu'elle dirige) lors de l'annonce des mesures

des socialistes bruxellois pour une gouvernance plus claire, plus éthique...

**↳ Laurette Onkelinx, vous restez une femme en colère deux mois après le début du scandale Publifin ? Vous en voulez toujours à vos camarades, Moreau, Gilles & Cie ?**

Bien sûr que je suis toujours en colère ! C'est inexcusable ce qu'ils ont fait. Les camarades du PS, mais aussi les élus des autres partis qui ont souillé notre fonction. Il y a de la fureur, de la honte vis-à-vis de ces gens qui ont touché des rémunérations sans travail ou gagnent des salaires mirobolants dans des entreprises où il y a des fonds publics.

**↳ Je suppose que le terrain exprime aussi cette colère ?**

Bien sûr, je la ressens fort ; aussi de la tristesse chez les militants, chez les mandataires qui se sentent trahis et voient leur fonction souillée par quelques-uns.

**↳ Vous trouvez que Stéphane Moreau ou André Gilles peuvent rester vos camarades ?**

Je comprends bien que vous me posiez cette question, mais laissons la commission de déontologie et le comité de vigilance faire

leur travail.

**↳ Elio Di Rupo a rapidement présenté des mesures pour une plus grande éthique, mais il a aussi été critiqué en interne. Des critiques méritées ?**

Elio essaie d'imposer une marche à suivre. Il multiplie les rencontres. Qui d'autre que lui peut le faire ? Je comprends que ça puisse râler à gauche ou à droite, c'est inévitable. Mais il a la légitimité pour mener ce travail à bien.

**↳ Certains se demandent s'il ne devrait pas passer la main ? Laisser la place aux jeunes ?**

Il est le président et il le reste. Il a cette légitimité. C'est l'homme de la situation.

**↳ Vous venez de présenter des mesures pour une gouvernance plus claire et efficace à Bruxelles. Vous voulez par exemple le mandat unique : député ou bourgmestre, il faudra donc**

choisir ?

Nous voulons cela pour 2018. C'est important. À un point tel que si nous ne trouvons pas d'accord avec les autres partis, nous voulons bien envisager une situation transitoire jusqu'aux élections, mais après les régionales, lors des négociations, nous mettrons ce point sur la table. Ce sera une exigence totale. Sans accord là-dessus, il n'y aura pas d'accord pour nous !

**↳ Autre point, le droit de vote aux Bruxellois résidents non-belges aux régionales...**

À Bruxelles, il y a 30 % de Bruxellois (85 % d'Européens) qui participent au rayonnement de notre région, mais sont exclus d'une représentation politique. On donne le droit de vote aux Belges résidant à l'étranger, on peut aussi le donner à ces gens qui vivent parfois depuis très longtemps dans la capitale. ●

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR DIDIER SWYSEN**